

La Nature

Où il est question d'ouvrir un "casse graine" pour nos oiseaux

Jeanine DELAIGUE



Pour nourrir nos petits chanteurs pendant les grands froids de l'hiver, nous pourrions peut-être réfléchir dès l'automne et laisser sur pied les tiges des fleurs grainées, sauvages ou cultivées.

Chardonnerets, mésanges, pinsons viendront volontiers se servir sur les bouillons blancs, asters, chardons, bardanes, centaurées, laitues, choux, armoises, renouées, etc..

Dans le même esprit, ne nous sentons pas obligés de ramasser toutes les pommes tombées. Délicieusement pourries, elles feront le bonheur des grives et des fauvettes attardées.

Ne touchons pas à notre lierre, petit frère des bêtes. Sa floraison hivernale est le restaurant du cœur des insectes en manque de pollen et de nectar tandis que ses fruits nourrissent les merles au printemps. C'est toute l'année une station refuge pour nombre d'insectes utiles dans la lutte biologique contre les ennemis de nos arbres fruitiers.

Nous participerons ainsi à l'équilibre de la nature.

